

Une rencontre permaculture dédiée à tous les jardiniers

C'est le 7 mars prochain que se tiendra, au Parc de Salecchia mis à disposition par la famille Desmoustier, la 5^e édition de la journée dédiée à la permaculture ainsi qu'aux jardiniers amateurs et professionnels.

En effet, le collectif Granagora, créé en 2017, réitère sa journée printanière autour de la permaculture et de la culture bio. "Nous essayons d'organiser deux journées par an, une au printemps et à l'automne, explique Charles Hermier, un des membres fondateurs du collectif. Nous avons déjà accueilli plus de 100 personnes lors des éditions précédentes. Nous insistons sur le fait que ces journées ne sont pas réservées à une élite de professionnels, mais plutôt dédiées à tout citoyen ayant ou cherchant des graines à semer, intéressés par la permaculture. C'est un mode de culture durable que tout le monde peut pratiquer et adapter à son propre environnement. L'objectif étant de devenir un "jardinier mainteneur", soit un jardinier qui sait reproduire ses graines."

Le programme de cette journée commencera par une conférence animée par Stéphane Rogliano, horticulteur et producteur de Corse-du-Sud, sur le thème "pourquoi et comment semer des plantes endémiques?"

L'après-midi sera scindée en deux temps. Un troc de graines, dont l'objectif est la multiplication et l'abondance des semences de légumes, de fruitiers et de fleurs, aura d'abord lieu. À 16 heures, la projection du documentaire *Tout est possible*, réalisé par John Chester, prendra la suite. Ce dernier, avec son épouse, a changé radicalement de vie et créé une ferme écologique sur 80 hectares près de Los Angeles. John Chester a filmé leur progression, leurs échecs et leurs succès pen-



Le collectif Granagora organise une journée dédiée à la permaculture le 7 mars prochain au Parc de Salecchia. /PHOTO CLG.

dant huit années. "Ce documentaire est à l'image de l'état d'esprit du collectif, confie Ruben Galletta, paysagiste. Nous espérons encore que tout est possible pour nos enfants, qu'il y ait une prise de conscience de la population, et nous pensons que la permaculture reste la solution pour retrouver une alimentation saine, à l'échelle de la Balagne mais aussi de notre planète : un chemin parallèle pour mieux se nourrir tout en maintenant de la biodiversité."

À l'origine du collectif Granagora se trouvent trois copains devenus membres fondateurs : Charles, Ruben et Patrick. Passionnés par l'environnement, soucieux de l'avenir de la planète, ils souhaitent que l'agriculture soit en harmonie avec la nature. Aujourd'hui, l'organisation compte une dizaine de membres.

Des interventions auprès des scolaires

"Nous intervenons à plusieurs niveaux, poursuit Charles. Avec des jardiniers mainteneurs de biodiversité,

qui constituent un réseau pérenne, mais aussi avec tous les sympathisants de notre collectif. Obtenir des semences paysannes de variétés locales et reproductibles fait partie de nos fondamentaux. Mais nos objectifs ne s'arrêtent pas là. Nous avons le projet de créer une grainothèque balagnine, trouver un espace réfrigéré où nous pourrions stocker des graines et les distribuer gratuitement aux particuliers et professionnels. Nous voudrions établir une charte au sein de cette grainothèque avec gage de culture bio sans pesticide."

Avant de poursuivre : "Il y a un autre domaine qui nous tient à cœur, c'est d'intervenir auprès des scolaires au sujet de la biodiversité. Nous avons déjà un projet avec le collège de Saint-Florent et l'école élémentaire de Monticella. L'aspect éducatif nous semble primordial et nous souhaiterions que d'autres communes y adhèrent. C'est de cette façon que nous pourrions soutenir l'autonomie alimentaire insulaire et défendre l'agriculture paysanne basée sur un système de production agro-écologique."

Nous travaillons sur une base de données qui s'intitule *Calendula* en réalisant des fiches signalétiques, pour inventorier et répertorier toutes ces graines de la région Balagne. Il faut savoir qu'on a perdu 80% des graines de notre planète et cette base de données nous aidera, nous l'espérons, à ne pas perdre un patrimoine génétique. Nous en profitons pour lancer un appel à tous les anciens cultivateurs de potagers de la région, qui restent encore timides lors de nos rassemblements, pour les inviter à nos journées de troc de graines. Nous sommes persuadés que certains anciens détiennent dans leur grenier des graines qu'il faudrait remettre en production pour ne pas perdre ce patrimoine génétique de graines endémiques."

Le collectif Granagora place la journée du 7 mars sous le signe de "l'humilité écologique, la rigueur créative et le partage convivial". Le ton est donné pour que cette cinquième journée dédiée à la permaculture soit une réussite au Parc de Salecchia.

CAROLINE LE GALL